

Billouet, P., Depierre, R., Husson, L., Lamarre, J. M. et Touzeau, A. (2007). *Débattre ; pratiques scolaires et démarches éducatives*. Paris, France : L'Harmattan

Roxane Gagnon

Volume 34, numéro 3, 2008

La recherche sur la pédagogie de l'enseignement supérieur. Où en sommes-nous ?

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/029520ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/029520ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gagnon, R. (2008). Compte rendu de [Billouet, P., Depierre, R., Husson, L., Lamarre, J. M. et Touzeau, A. (2007). *Débattre ; pratiques scolaires et démarches éducatives*. Paris, France : L'Harmattan]. *Revue des sciences de l'éducation*, 34(3), 771–772. <https://doi.org/10.7202/029520ar>

Somme toute, cet ouvrage a le mérite de susciter la réflexion quant à l'apprentissage de l'écrit, à la pluralité et la diversité des pratiques de l'écrit. Il saura intéresser, comme le souhaitent les auteurs, les chercheuses et les chercheurs ainsi que les organismes ou les personnes qui œuvrent auprès d'adultes peu scolarisés ou qui font la promotion de l'alphabétisme ou de la littératie.

RENÉE GAGNON

Université du Québec à Trois-Rivières

Billouet, P., Depierre, R., Husson, L., Lamarre, J. M. et Touzeau, A. (2007). *Débattre; pratiques scolaires et démarches éducatives*. Paris, France: L'Harmattan.

Débattre... est le fruit d'une réflexion à cinq voix sur le débat à l'école primaire. Cette pratique sociale, en devenant scolaire, interroge la tension entre les dimensions républicaines et démocratiques de l'école. Que veut dire *débattre* et que veut dire *débattre aujourd'hui*? C'est ce à quoi veut répondre ce collectif, explorant quatre thèmes: les cadres institutionnels, les horizons politiques et philosophiques, les perspectives pédagogiques et les enjeux éducatifs. L'ouvrage, fort bien documenté, ouvre de larges horizons et trace un portrait complet des enjeux de la pratique du débat à l'école.

Dans les programmes primaires actuels, le débat est un dispositif pédagogique qui comporte des orientations transversales, axées sur la maîtrise de la langue, et spécifiques, liées aux règles de vie, au questionnement scientifique et à la construction du jugement littéraire. Husson identifie quatre décalages entre la pratique sociale et scolaire du débat: *ce dont on parle, ce qu'on dit, celui qui parle et ce qui est visé*.

Dans la partie consacrée aux horizons politiques et philosophiques du débat, Billouet traite de l'émergence de *l'éthique de la discussion*. Il balise ce parcours en trois temps: la discussion antique où les normes de conduite émanent de *l'ordre naturel*; la discussion moderne, chez Descartes comme chez Kant, dans laquelle le sujet est doté de raison; l'éthique de la discussion, théorisée par Habermas et Appel. Selon ce dernier courant, le débat autorise la mise en question critique de la *vérité* des propositions, mais également leur *prétention à valeur de sens*. Depierre s'interroge sur la demande de débats à l'école et constate que celle-ci est à la fois plurielle et conflictuelle.

Dans la troisième partie, Lamarre montre que le débat est le dispositif qui rend encore possible aujourd'hui l'éducation civique et morale. Il établit trois paliers pour la progression des apprentissages: penser par soi-même, penser en se mettant à la place de l'autre et penser en accord avec soi-même. Analysant le débat dans la *Critique de la raison pratique* de Kant, Billouet oppose la culture du raisonnement, axée sur des règles universelles abstraites, et les particularités morales concrètes. Touzeau poursuit cette réflexion en regardant les façons d'opérer une décentration chez l'enfant.

Les derniers chapitres de l'ouvrage sont consacrés aux enjeux éducatifs. Lamarre étudie la manière dont le débat permet l'intégration des élèves en difficulté. Depierre présente les défis liés à la parole démocratique des jeunes et à la citoyenneté, laquelle, souligne-t-il, est une *destinée humaine*.

À travers la pratique scolaire du débat, l'ouvrage interroge la nature et la part des valeurs communes nécessaires au *vivre ensemble*. Il propose une réflexion fouillée (de quelque 400 pages) sur les fondements d'une éducation à la citoyenneté à l'heure où, dans les programmes, on lui confère une place de choix. Or, si les enjeux de cette pratique sont brillamment explicités, les outils ou propositions en vue de créer des dispositifs pour la mettre en œuvre se trouvent à manquer. Le praticien en quête de conseils concrets pour travailler le débat, que ce soit comme objet ou comme outil d'enseignement, reste un peu sur son appétit. Plus de didactique aurait rehaussé la discussion.

ROXANE GAGNON
Université de Genève

Dereux, V. (2006). *L'éveil à la danse chez le jeune enfant. Pédagogie éducative et artistique*. Paris, France : L'Harmattan.

L'éveil à la danse selon une pédagogie éducative et artistique sensibilise les éducateurs et les intervenants œuvrant auprès des jeunes enfants à la place des intelligences kinesthésique, musicale, spatiale, inter et intra-personnelles à l'école. L'ouvrage présente une réflexion approfondie sur un thème très actuel, c'est-à-dire la relation au corps non seulement dans l'apprentissage de la danse, mais aussi dans le monde de l'éducation.

Dereux critique sévèrement la pédagogie utilisée en danse contemporaine, le courant béhavioriste qui brime, selon l'auteure, le développement global de l'enfant en imposant un savoir, un savoir-faire et un savoir-être. Tandis que la danse, en pédagogie éducative et artistique, vise le développement sensori-moteur de l'enfant en partant de son expérience propre, de ce qu'il sait et aime faire afin de lui ouvrir d'autres horizons de mouvements, de temps et d'espace en l'éveillant à qui diffère de lui, c'est-à-dire aux autres. L'apprentissage de la danse doit être une activité privilégiée d'expression, une activité volontaire qui tend vers l'épanouissement de l'enfant. Dans cette perspective, la relation pédagogique et éducative est essentiellement empathique, composée de langage non verbal où l'attitude de l'adulte, sa manière d'être au présent, de bouger, de parler, vont permettre d'établir un contact et un échange harmonieux. Or, l'essentiel de la fonction d'éveil chez l'enfant est de jouer un rôle d'apprentissage suscitant la découverte non seulement de son ressenti, de ses sentiments et de ses émotions, à travers l'expérience enrichissante de mouvements exploratoires, mais aussi l'expérience de s'ouvrir à la sensibilité des autres. D'ailleurs, Dereux fait un lien intéressant entre l'enfant hyperactif, instable, manifestant des troubles du comportement, et la recherche de la maîtrise